

PAIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Par an, (payable d'avance) \$5.00
— (payable par trimestre) 1.66
— (payable par mois) 0.50
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Par an, (payable d'avance) \$3.00
— (payable par trimestre) 0.90
— (payable par mois) 0.30

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quodienne en payant un franc au bureau du journal.

Bureaux à Québec, No. 1, rue Beaud, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES

Six lignes, première insertion \$0.50
Chaque insertion suivante 0.12
Pour chaque ligne au-dessus de six lignes, première insertion 0.08
Chaque insertion suivante, par ligne 0.02
Une remise libérale est accordée pour les annonces à long terme.

Les annonces déposées à Montréal, chez Falis et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC.

LUNDI, 26 DÉCEMBRE 1870.

La Session.

On ne saurait guère exagérer l'importance des travaux législatifs accomplis pendant la session qui vient de finir. Sans parler du Code Municipal, du bill des licences et de plusieurs autres lois d'une utilité incontestable, il faut convenir que les mesures prises par le gouvernement pour faciliter la construction des chemins de fer, ouvre à notre province une ère de progrès extraordinaire.

Au point de vue de la colonisation, la construction des chemins de fer aura des résultats immenses. Elle arrêtera l'émigration et fera même revenir au pays une grande partie des canadiens vivant aux Etats-Unis. En vain organiserions-nous des sociétés pour venir au secours du colon et ferions-nous des chemins de colonisation ! Ces moyens sont inefficaces et il nous faut absolument des voies ferrées, ainsi que nous le disions il y a deux ans, lors de la conférence sur l'immigration. Voici comment nous jugeons le système inefficace que le gouvernement semble abandonner, et la politique que nous conseillons d'adopter :

Après tant d'années d'expérience, nous en sommes encore aux demi-mesures, aux tâtonnements. Machinalement la chambre vote le budget de la colonisation, lequel, divisé en petites sommes, est employé à faire, dans chaque comté, quelques milles de chemin.

Au point de vue public, tous ces bouts de chemin faits à droite et à gauche, entrepris un peu partout, ne valent pas un seul bon chemin vigoureusement entrepris et mené à bonne fin. On éparpille nos ressources, et la moitié de ce qu'on dépense reste aux mains des conducteurs, surveillants, etc. On ne fait pas en dix années ce qui devrait être fait en une. A ce compte là, nous en avons encore pour dix siècles.

C'est en fait point avec un pareil système qu'un pays marche, avance, se colonise. S'ils avaient flâné ainsi en route, pris d'aussi longs détours, les Etats-Unis seraient encore éloignés du but qu'ils ont atteint et dépassé. C'est aux chemins jolés à droite et à gauche, entrepris partout, qu'ils doivent d'être ce qu'ils sont aujourd'hui. Grâce à un prodigieux esprit d'entreprise, ils ont transformé en capitaux actifs, remuants, toutes ces richesses qui dormaient comme les nôtres sous les forêts. Ils n'ont pas attendu pour construire des chemins de fer qu'ils fussent assez riches pour les payer; et les chemins de fer n'étaient point terminés, qu'ils étaient déjà payés.

Il faut que tôt ou tard nous ayons recours au même moyen, et que nous abandonnions les chemins de colonisation, comme nous avons abandonné les diligences, pour les chemins de fer.

Le seul exemple que nous ayons sous les yeux devrait pourtant nous convaincre. Le Grand-Tronc... traversant les cantons de l'Est, a plus fait pour la colonisation que tous les chemins de colonisation mis bout à bout.

Construisons des chemins de fer et la prospérité naîtra partout; Québec se réveillera; on verra revenir de la colonisation que tous les chemins de colonisation mis bout à bout.

Eh bien ! cette politique des che-

mins de fer, si nous pouvons nous exprimer ainsi, que nous préconisons alors, le gouvernement de Québec l'a adoptée pendant cette session; il a jeté à droite et à gauche des voies ferrées, prenant ainsi un moyen infaillible de répandre la vie et l'activité dans les parties de la Province dont les intérêts et l'importance ont été jusqu'aujourd'hui méconnus.

On ne saurait prévoir tout ce que nous vaudra l'exécution de ces grandes entreprises. Au point de vue commercial, elles feront prendre à notre Province le premier rang parmi les autres provinces confédérées, et sous le rapport de la colonisation, elles feront établir une partie de nos landes désertes. Comme il est arrivé partout ailleurs, les gens employés à la construction de tous ces chemins de fer se fixeront dans les régions qu'ils traverseront, puis y feront naître la vie et la prospérité.

D'un autre côté, la construction de toutes ces voies ferrées est la barrière la plus efficace que nous puissions opposer à l'émigration. Elle fournira du travail aux centaines de Canadiens qui prennent constamment le chemin des Etats-Unis, parce qu'ils ne trouvent rien à faire dans le pays.

Il y a plus encore : nous sommes convaincus qu'un grand nombre de nos compatriotes, voyant qu'ils peuvent trouver ici ce qu'ils cherchent aux Etats-Unis, reviendront au milieu de nous. Le gouvernement, du reste, a pris les moyens de favoriser leur retour; il a déjà nommé un agent d'immigration chargé de les rapatrier.

En un mot, on a ouvert, pendant cette dernière session du premier parlement provincial de Québec, une ère nouvelle et nous souhaitons que les prochaines élections ne fassent entrer en Chambre que des hommes en état d'assurer au pays tous les résultats qu'on a droit d'attendre de cet ensemble de projets et de tant de ressources mises à la disposition de l'esprit d'entreprise et de l'industrie.

Basile.

M. le Rédacteur, Depuis qu'il a été entrepris de défendre la Providence contre mes attaques, Basile me désigne aussi clairement que possible au courroux des fidèles. Il n'y avait pas à s'y tromper et personne ne s'y trompait. Telle est cependant la force de l'estime que Basile porte à ses lecteurs, qu'il était sous l'impression qu'ils n'avaient pas saisi une seule de ses allusions si directes, et qu'ils n'étaient encore à se demander quel était ce mystérieux français qui traitait si irrespectueusement le champion de la Providence. Il leur annonce dans sa dernière correspondance comme une nouvelle étonnante que c'est bien le même bâton, qui, chaque année à l'approche des fêtes, s'abat sur ses épaules. Après cela, on s'explique mieux les choses qu'il leur donne à lire. Il est convaincu qu'ils ne comprennent pas et qu'avec des mots pieux il les peut édifier indéfiniment.

Vendredi, il leur a servi un grand morceau de philosophie chrétienne, et à moi un tout petit morceau de pain sec.

Le but du grand morceau est de démontrer que la Providence n'est pas étrangère aux affaires de ce monde. Pour établir une thèse si nouvelle et si hardie, Basile sent que les forces qu'il a

puisées sur les rivages de Kamouraska et dans les doctes solitudes de Ste. Anne, ne sauraient suffire; il appelle à son aide St. Paul, Bossuet, de Maistre, de Bonald et jusqu'au vénérable évêque de Beauvais. C'est à la tête de ce corps d'élite, au milieu de trois colonnes serrées, qu'il apparaît; tandis que, moi français, n'ayant pas l'intelligence des décrets éternels, n'ayant jamais dit que la grande puissance satanique de ce siècle c'est la révolution. ("Je l'ai déjà dit, s'écrie Basile, la grande puissance du siècle c'est la Révolution"), dernier successeur de Jules Sandeau auprès de Georges Sand, je file le sentiment aux pieds de Madame Dudevant, que vous paraissez affectionner, me dit Basile. Le trait le plus dur cependant de ce sermon est pour Basile, que Basile appelle un Nabuchodonosor sans mérite.

Dans le petit morceau sec, Basile déclare qu'il est prêt pour le martyre; ses malles sont faites :

"N'oubliez pas, s'écrie-t-il en faisant quelques pas vers le bûcher, que les gouvernements ne peuvent pas nous empêcher de vivre et d'élever la voix."

Attendant, ils vous font vivre et il en sera ainsi tant que vous bûchernez votre audace à l'attaque. Les foudres d'aucun gouvernement ne vous empêcheront pour cela, vous pourrez continuer à élever la voix jusqu'à l'enrouement complet; personne ne songera à vous empêcher de vivre, Basile. Mais aussitôt qu'un gouvernement quelconque sera en cause, je sais d'avance comment vous élèverez la voix. Si vous chantez admirablement les louanges du Très Haut, ce n'est rien comparé à la façon exquise dont vous louez les bienfaits des puissances de la terre. Vous vous accourez à ces puissances de ce lieu d'exil, vous et vos amis. Vous avez pris les bonnes places en ce monde, si assurés que vous soyez d'avoir encore les meilleures dans l'autre. Je ne vois pas ce qui vous gêne pour y rester longtemps. Vous pouvez élever la voix à loisir et sans crainte; vous avez tout le temps de chanter, aucun souci terrestre ne vous oblige à suspendre vos hymnes. Il n'y a que la bonne foi et l'honneur qui pourraient vous empêcher d'écrire ce que vous écrivez; et si s'écoulaient des années avant qu'il se trouve un gouvernement pour vous défendre de proclamer dans le *Courrier du Canada*, que la grande puissance satanique du siècle c'est la Révolution, la Révolution elle-même, si elle arrivait au pouvoir, pour si peu ne vous empêcherait pas de vivre.

Basile m'annonce en terminant qu'il part pour Kamouraska. Qu'il y retourne sans crainte, il ne trouvera pas en arrivant une lettre officielle lui annonçant qu'à cause de ses écrits en faveur de la Providence, on a révoqué sa nomination comme avocat-commissaire du Chemin de fer intercolonial et qu'on lui retire ses appointements. On continuera à le faire vivre, à verser sur ses blessures électorales le baume le plus propre à les guérir et qui n'a rien de céleste, à l'engraisser pour la prochaine boucherie, et il n'en sera pas moins candidat ministériel.

UN FRANÇAIS.

Opinions de la Presse.

(Le Constitutionnel.)

Le *Journal de Québec* est injuste envers nous. Parce que nous ne pouvons approuver que la Chambre émette sur les droits des municipalités, il nous attribue de motifs déshonorants. Le *Journal* est injuste et peu généreux. Lorsque nous l'avons secondé de toutes nos forces dans cette entreprise, lorsque nous avons mis de côté toutes les questions de parti afin de réunir tous efforts vers un but commun, nous croyons qu'on peut nous permettre de différer d'opinion sur une question de principe sans pour cela être en butte à des accusations injurieuses à notre caractère. Si l'on vient d'ailleurs nous supposer des motifs malhonnêtes, nous ferons nous aussi nos suppositions sur les motifs des autres.

(De la correspondance Parlementaire du *Pionnier de Sherbrooke*.)

J'avais accompli une verte espérance au bill du chemin de fer du nord. Le vent semblait donner de ce côté là. M. Cauchon exigeait

beaucoup et s'animait dans ses exigences; le Ministère voulait conserver ses terres. Je me disais : Bien sûr, nous allons avoir un grain. Mais M. Cauchon expose ses vues, dans un discours étudié, pesé, mesuré; tout se calme comme par enchantement. M. Cauchon qui s'était baissé pour ramasser un caillou a fait semblant de se gratter le mollet, afin de donner un prétexte à son mouvement.

La Grande sortie de Paris.

Voici le texte des proclamations adressées à l'armée de Paris, lors des sorties du 29 et 30 novembre :

Citoyens de Paris, soldats de la garde nationale et de l'armée.

La politique d'invasion et de conquête entend achever son œuvre. Elle introduit en Europe et prétend fonder en France le droit de la force. L'Europe peut subir cet outrage en silence, mais la France veut combattre, et nos frères nous appellent au dehors pour la lutte suprême.

Après tant de sang versé, le sang va couler de nouveau. Que la responsabilité en retombe sur ceux dont la détestable ambition foule aux pieds les lois de la civilisation moderne et de la justice. Mettons notre confiance en Dieu, marchons en avant pour la Patrie.

Le général Trochu.

Paris, le 28 novembre.

Soldats de la 2^e armée de Paris !

Le moment est venu de rompre le cercle de fer qui nous enserme depuis trop longtemps et menace de nous étouffer dans une lente et douloureuse agonie ! A vous est dévolu l'honneur de tenter cette grande entreprise, vous vous en montrez dignes, j'en ai la certitude.

Sans doute, nos débuts seront difficiles; nous aurons à surmonter de sérieux obstacles; il faut les envisager avec calme et résolution, sans exagération comme sans faiblesse.

La vérité la voici : dès nos premiers pas, tout chant nos avant-postes, nous trouverons d'implacables ennemis, rependus audacieux et confiants par de trop nombreux succès. Il y aura donc là à faire un vigoureux effort, mais il n'est pas au-dessus de vos forces. Pour préparer votre action, la prévoyance de celui qui nous commande en chef a accumulé plus de 400 bouches à feu, dont deux tiers au moins de plus gros calibre; aucun obstacle matériel ne saurait résister, et pour vous élever dans cette trouée, vous serez 150,000, tous bien armés, bien équipés, abondamment pourvus de munitions, et j'en ai l'espoir, tous animés d'une ardeur irrésistible.

Vainqueurs dans cette première période de la lutte, votre succès est assuré, car l'ennemi a envoyé sur les bords de la Loire ses plus nombreux et ses meilleurs soldats, les efforts héroïques et heureux de nos frères les y retiennent.

Courage donc et confiance ! songez que dans cette lutte suprême, nous combattons pour notre bonheur, pour notre liberté, pour le salut de notre chère et malheureuse patrie, et si ce mobile n'est pas suffisant pour enflammer vos cœurs, pensez à vos champs dévastés, à vos familles aimées, à vos veuves, à vos mères désolées !

Puisse cette pensée vous faire partager la soif de vengeance, la rouge ardeur qui m'animent, et vous inspirer le mépris du danger. Pour moi, j'y suis bien résolu, j'en fais le serment devant vous, devant la nation tout entière : je ne rentrerai dans Paris que mort ou victorieux; vous pourrez me voir tomber, mais vous ne me verrez pas reculer. Alors, ne vous arrêtez pas, mais venez me voir.

En avant donc ! en avant ! et que Dieu nous protège !

Paris, 25 novembre.

Le général en chef de la 2^e armée de Paris.

A. DUCROT.

Le Général Aurelles de Paladines.

Le Gouvernement a fait publier le 5 décembre le rapport officiel suivant :

Après plusieurs engagements livrés vendredi et samedi derniers, et dans lesquels l'ennemi a éprouvé de grandes pertes, mais qui ont arrêté l'avance de l'armée de la Loire la position générale de l'armée apparaît soudainement inquiétante au Général d'Aurelles de Paladines.

Durant la nuit du samedi au dimanche le général télégraphie qu'il considérait comme nécessaire l'évacuation d'Orléans, afin d'effectuer sa retraite sur la rive gauche de la Loire. Il avait cependant encore à sa disposition plus de 200,000 hommes avec plus de 500 canons retranchés dans un camp fortifié, protégé par de l'artillerie de marine.

Ces circonstances favorables eussent dû le mettre à même de résister, le devoir militaire seul l'obligeait à en faire, au moins, la tentative. Le général Aurelles de Paladines persista néanmoins à exécuter le plan qu'il avait conçu d'un mouvement rétrograde, disant que sa présence sur les lieux le mettrait à même, mieux que personne, de juger de la position.

Après une délibération des membres du gouvernement, il fut décidé à l'unanimité, que le télégramme suivant serait envoyé au général, commandant l'armée de la Loire :

"Le gouvernement est d'opinion qu'Orléans avec l'aide des travaux de défense doit être défendu. Si cependant vous regardez la retraite comme indispensable, et que vous espériez en effectuant éviter de plus grandes calamités nationales, donnez les ordres nécessaires. Les généraux à Tours sont placés sous votre commandement."

(Signé) GAMBETTA, CLEMENCEAU, GLAIS-BIZOT.

Le Ministre de la guerre et de l'intérieur a nommé une commission de trois membres pour s'enquérir des causes qui ont amené l'évacuation d'Orléans. Les membres de la commission sont : le général Barral, l'intendant Robert et le Préfet Richard.

Le Général Trochu et le Journal de Blaquière.

Dans un article de la pire espèce au double point de vue de l'intérêt social et de la dignité de la France, cette feuille du drapeau rouge accumule au nom du général Trochu toute une série d'épithètes qui peignent l'état de trouble moral et de rage venimeuse dans lequel se trouvent messieurs du drapeau rouge et de la commune révolutionnaire.

Voici l'énumération :

— Général Bonaparte.
— Prince du droit divin.
— Traître.
— Prédateur.
— Monck de la dynastie d'Orléans.
— Jésuite botté, qui connaît mieux son lit que son drapeau.
— Sabre orthodoxe.
— Gendarme de l'ordre et l'estafier du Saint-Office.

— Crétin militaire.

— Héros de saint Ignace.

— César de bréviaire.

— Chef pratiquant.

— Soudard héritier.

— Il y a dans son crâne dénudé et plat, dans ses yeux bridés, sombres et hagards, comme un reflet des pâles successeurs de Philippe II, esclave de l'alcôve et du confessionnal.

— Cagliostro civil et militaire.

— Mangin, généralissime et capitaine Pachacuti.

Les Zouaves Pontificaux.

On écrit de Tours :

Les débris des zouaves pontificaux, engagés au combat de Longjumeau, sont arrivés en cette ville. On avait beaucoup exagéré les pertes qu'ils ont faites. Un seul bataillon des zouaves a été engagé, il comptait 559 hommes, 193 sont déjà revenus. Sur les manquants, plusieurs ne sont que légèrement blessés.

Le commandant de Moncourt, qu'on disait tué, a été seulement contusionné. On dit même que M. de Charette aurait réussi à s'échapper, malgré ses blessures. Deux de ses frères sont blessés et un troisième est malade d'une maladie contractée au service. Le mort de M. de Troys nous est confirmé. M. Emmanuel de Sabran Pontives, de Marseille, a été légèrement blessé à la jambe. Le général Abdela est arrivé à Tours, contusionné par une chute de cheval.

Nouvelles de la Guerre.

Bordeaux, 23 décembre. Pendant une grande sortie de Paris, mercredi dernier, Ducrot a fait plusieurs centaines de prisonniers.

La situation générale est plus encourageante pour la France.

La non-occupation de Tours et la retraite des autres forces prussiennes vers Orléans sont, parait-il, les résultats de mouvements stratégiques de Chansy et Bourbaki.

Rheims a été partiellement évacuée par les prussiens. Il n'y restait plus hier que 1,500 soldats allemands.

Le général Manteuffel a sans aucun doute disposé des forces et opéré des mouvements dans le but de s'opposer à la marche de l'armée française sous Faidherbe.

Londres, 22 décembre, soir. Il est rumored, dit une dépêche du Havre, que Chansy aurait été défait par les forces combinées du Duc de Mecklenbourg et de Frédéric Charles et qu'il est en pleine retraite.

Avant a été reçu de Cherbourg qu'il y a maintenant 60,000 hommes de troupes au Havre.

Des nouvelles de Marseille disent que 600 saxons ont lâché Sully avec l'intention de se rendre à marches forcées à Rheims où, parait-il, la population s'est soulevée contre l'autorité du commandant prussien.

Berlin, 23 décembre.

Le Comte de Bismarck a adressé une circulaire aux représentants de la confédération du Nord aux ports étrangers. Il y appelle leur attention sur le fait que les français manquent à leur parole de ne pas servir dans l'armée pendant la guerre actuelle, et que le gouvernement français sanctionnant pareilles choses, des mesures préemptoires seront prises pour empêcher qu'elles se produisent davantage.

Kerr Camphausen a fait une importante déclaration aux chambres prussiennes. Il a déclaré qu'il n'y avait pas de déficits dans les finances du royaume pour 1870 et 1871.

Londres, 23 décembre.

Les prussiens ont laissé Dieppe, mais sont campés en force dans le voisinage.

Deux vaisseaux de guerre français sont mouillés en vue du port.

Les dernières dépêches d'Amiens disent que Manteuffel est près de cette ville et qu'une bataille est probable.

Il est de nouveau rumored que Ducrot a quitté Paris en ballon le 15 pour prendre le commandement d'un corps d'armée en campagne.

Bordeaux, 24 décembre.

Le Havre est maintenant considérablement fortifié et on n'a aucune appréhension d'une attaque. Les travaux des fortifications sont bien défendus et abondamment pourvus de munitions, plusieurs vaisseaux de guerre sont arrivés dans le port vis-à-vis la ville. Cherbourg est aussi regardé comme impenable. Les fortifications sont complètement pourvues de munitions et comme au Havre des frégates sont stationnées dans le courant devant la ville.

Londres, 23 décembre.

On dit que le gouvernement de Paris enverra Thiers comme représentant à la conférence de Londres. La nouvelle dit que le gouvernement français a requis le gouvernement anglais d'obtenir son exact de Paris comme plénipotentiaire à la conférence.

Un correspondant spécial à Berlin écrit dans le *Telegraph*, de Londres, que dans l'événement d'un appel de la Prusse à une Cour Européenne, pour servir d'arbitre dans l'affaire du Luxembourg, le gouvernement de la Grande Bretagne sera appelé à représenter cet arbitre.

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT
DU 26 DÉCEMBRE 1870.

LA

TACHE ROUGE

PREMIÈRE PARTIE

LE COIN DE CHARLEMAGNE

(Suite.)

— Y a-t-il encore de l'espoir ? demanda la bonne fille, qui essayait en vain de parler tout bas. Ce que c'est que de nous.

On prit la lettre, qui fut mise sur la table de nuit, et la Picarde, renvoyée, retourna saccager la cuisine.

Maman Marquis avait retrouvé, puis perdu de nouveau connaissance plusieurs fois déjà.

On tenait conseil à son chevet.

Les amis de la joie que nous avons rencontrés dans la rue et qui n'avaient pas pris peine de dépouiller leurs costumes de carnaval, se trouvaient ici réunis avec les étudiants qui avaient passé sagement la nuit entre les draps.

L'inquiétude des uns et des autres était à l'exos.

On avait couché la petite femme en arrivant; elle s'était affaissée aussitôt sous le coup d'un abattement hébreux.

Depuis lors, elle n'avait ni parlé ni bougé.

Seulement on l'avait vu tressaillir faiblement quand, à travers les portes fermées, le bruit de la vaisselle, mise à mal par la Picarde, arrivait jusque dans la chambre.

Un des étudiants qu'on appelait "le docteur", par anticipation, Ségoffin, qui venait d'être reçu

officier de santé, Bayras le Marseillais, étudiant en médecine; et le Manceau Poquet, aspirant pharmacien, siégeaient à part, s'essayant déjà à la gravité des consultants.

Sur la table de nuit, la trousse du presque docteur, toute neuve et qui semblait pressée de servir, était placée à côté de la lettre sale apportée par Maniquet, et cachant à demi une autre lettre arrivée de la province, comme le témoignait son timbre bleu.

Il y avait grande discussion entre nos apprentis médecins, chacun d'eux discutait à outrance abusant des termes techniques avec une naïve volupé.

Ainsi font toujours les écoliers et aussi les maîtres qui ne sont pas bien sûrs de leur science.

On doit se défier des braves gens qui, au lieu de parler français, font sauter oratoire avec le grec des apothicaires.

Il s'agissait ici d'une jambe, fortement luxée, selon l'apparence, et peut-être même déboitée; on n'était pas d'accord sur ce point, et toutes les théories d'école y passaient.

Quant au traitement, on cuisinait un plat de séné, de sangues, de purgatifs, de vomitifs, de sétons et de vésicatoires à faire frémir un fort de l'hôpital !

Maman Marquis valait la peine d'être bien soignée; elle ne devait manquer de rien.

On lui aurait donné plutôt toute la boutique du droguiste d'en face.

Au moment où, la consultation finie, le docteur et Ségoffin allaient formuler leur redoutable ordonnance, la petite femme fit dans son lit un brusque mouvement.

La douleur lui arracha une plainte.

— Quelle heure est-il ? balbutia-t-elle sans ouvrir les yeux.

Puis elle ajouta tout bas et d'un accent inquiet :

— Est-ce que le facteur est déjà venu ?

IX

RETOUR DE RAYMOND.

Les consultants écartèrent les profanes pour prendre possession du chevet.

La fièvre augmenta, dit le docteur.

Selon moi, elle diminue, répartit Ségoffin.

Bayras appuya Ségoffin. Poquet fut de l'avis du docteur. Ce dernier contredit assez bien le ton du médecin en chef, dont il avait suivi de loin le service à l'hôpital de la Charité, et dit :

— Madame Marquis, il vous est formellement défendu de parler.

La petite femme ouvrit les yeux à cette voix et regarda autour d'elle d'un air étonné.

Encore couchée, murmura-t-elle. Et il fait grand jour ! J'ai donc été malade ?

Puis, reconnaissant ceux qui l'entouraient, elle essaya de se soulever sur le coude, et ajouta avec une émotion :

— Je me souviens ! Il m'est arrivé malheur. Et vous voici tous là autour de moi comme si...

Elle allait dire : comme si j'étais votre mère, mais elle s'arrêta. Son regard semblait chercher quelque un.

— Tous dans ma chambre ! répéta-t-elle. Tous excepté M. Raymond ! Vous avez bien couru, messieurs, et je ne sais comment vous remerciez de l'intérêt que vous portez.

— Là, là, fit le docteur, stop ! Il vous est formellement défendu de parler; c'est la seconde fois qu'on vous l'ordonne, maman.

Les autres consultèrent plus docilement.

— Ne parlez pas, ça pourrait vous faire du mal.

Une larme vint jusqu'au paupière de la blessée, mais en même temps sa pauvre petite figure pâle fut éclairée par un sourire.

— Vous êtes bons, reprit-elle, et vous avez de l'amitié pour moi, merci encore... vous savez, n'envoyez pas chez le droguiste, je ne veux

rien. Que voulez-vous ? je suis une entêtée. J'ai mes remèdes de bonne femme; ma jambe n'est pas cassée, c'est le principal; j'aurais pu rester là bas sur le coup, mais je ne m'en irai pas encore cette fois. Dieu merci, car je fais besoin à quelqu'un sur la terre.

Elle ajouta sans transition :

— Pour le déjeuner, c'est le mouton et les haricots; je vous prie bien de m'excuser; la pauvre Mariette n'est pas un cordon bleu, et vous aurez de mauvaise cuisine.

Tous les étudiants, excepté Étienne Paquet, protestèrent contre cette réoccupation.

La petite femme laissa retomber sa tête sur l'oreiller. Il lui venait un vague souvenir.

— Huit heures ne sont-elles pas sonnées ? demanda-t-elle.

— Si fait, maman, répondit le docteur; mais cela ne vous regarde pas, vous êtes condamnée à ne rien faire pendant deux semaines.

La petite femme ferma les yeux et pensa.

— Le facteur ne sera pas venu, c'était pourtant le jour.

Un profond soupir s'échappa de la poitrine de maman Marquis, puis elle dit en changeant de ton tout à coup :

— Il est impossible que M. Raymond ne soit pas rentré dans le temps ! Ne me cachez rien : est-ce qu'il lui serait arrivé quelque chose ?

Une dépêche de Bruxelles dit :

Le général Faidherbe est environné par les allemands et les prussiens sont dans Soissons et Sisson.

On dit que la Commune de Lyon a adressé au gouvernement français une note dans laquelle elle lui recommande d'agir avec plus de hardiesse et d'énergie.

Une escadre française a laissé Brest pour le Havre et d'autres vaisseaux de guerre sont équipés pour la même destination.

Chaboudy a adressé au cabinet de Hagué une dépêche diplomatique dans laquelle il dit qu'il a appris avec horreur et indignation que quatre prisonniers français échappés qui avaient été remis aux mains des prussiens par les hollandais, ont été fusillés.

Londres, 24 déc.

On dit que Gambetta a annoncé à Rome son désir de voir la France terminer le concordat dans le but d'effectuer une entière séparation de l'Eglise et de l'Etat en France.

Le *Morning Post* dans son numéro d'hier, réédite que les Prussiens vont éprouver des pertes énormes pendant l'hiver par ce que les parisiens ont montré qu'ils peuvent résister indéfiniment.

Le prince Napoléon a dernièrement rendu visite au général Changarnier. Ses propositions relatives à la Couronne de France ont été immédiatement rejetées.

Anvers, 24 déc.

Vingt-deux prisonniers français détenus ici se sont échappés.

Florence, 24 déc.

Hier, le signor Arzenua a proposé de transférer immédiatement le siège du gouvernement à Rome.

Fasconelli a combattu cette proposition.

Berlin, 23 déc.

On dit que le roi Guillaume donne la ville de Fulda, dans le duché de Hesse-Cassel, pour en faire la résidence du Pape.

La reine vient de recevoir du roi Guillaume la dépêche suivante, en date de Versailles :

"Les Français ont fait une sortie dans la direction de Saintes et de la Bourge, peussent que l'armée de la Loire s'approchât de ces localités; mais cette sortie a été facilement repoussée et nous avons fait beaucoup de prisonniers parmi les français qui ont assailli la position des Saxons."

Le froid est intense.

Versailles, 23 déc.

Odo Russell a présenté aujourd'hui les félicitations de la reine Victoria au roi Guillaume, à l'occasion de son acceptation du titre d'empereur d'Allemagne.

Florence, 23 déc.

Le transfert de la capitale à Rome d'ici à six mois a été voté par une majorité de 192 contre 18 dans le parlement italien, qui a passé des résolutions félicitant les romains sur le courage qu'ils ont déployé pendant le siège de leur ville.

Londres, 24 déc.

On a fixé au 3 janvier la réunion de la convention relative à la question d'Orient.

Le prince Charles de Roumanie demande que, dans cette conférence, on examine sa position, qui devient insoutenable.

Toutes les affaires sont suspendues à cause des fêtes.

New York, 24 déc.

Une dépêche adressée de Berlin au *Herald* le 21 dit :

L'incertitude de la chute de Paris est l'objet de toutes les conversations. On demande avec chaleur que le bombardement soit commencé immédiatement et les journaux amis du gouvernement assurent au peuple que les chefs militaires connaissent leur devoir et ne négligent rien pour réduire aussitôt que possible la capitale française. Comme on avait insisté que le bombardement était retardé à la demande de la reine d'Angleterre, les organes officiels affirment positivement que les retards n'ont eu d'autre cause que la difficulté qu'on a pour trouver les canons, qui jusqu'aujourd'hui n'ont pu atteindre Paris.

Les batteries prussiennes étant inefficaces et manquant de munitions, les allemands vont se retrancher dans quelques fortes positions et attendre que les Français, épuisés, abandonnent le poste.

Quant à la manière d'organiser ce gouvernement, les Prussiens ne l'ont pas encore déterminée. Ils songent ou à rétablir Napoléon ou à l'Orléans, ou à réunir les conseils généraux. Cependant, on s'accorde à dire que le mode le plus simple serait de faire reconnaître l'autorité de Napoléon.

On fait en Allemagne des efforts surhumains pour continuer la guerre. On enrôle pour les envoyer à la frontière toutes les plus vieilles classes de la Landwehr. On insiste auprès des anciens officiers pour leur faire reprendre du service et l'on envoie de nombreux divers bureaux publics remplir des postes civils dans les places conquises, afin de rendre disponibles les militaires qui remplissent ces fonctions.

Les grandes fonderies de Spandau sont constamment occupées à fondre des canons du plus gros calibre.

Une seule maison envoie chaque jour à l'armée 80,000 caisses de viande mise en conserve. Jusqu'à ce jour, 65,000,000 de lettres, 45,000,000 de thalers, 1,000,000 de paquets et 35,000 parcelles expédiées par les autorités ont été envoyées à la frontière par voie postale.

Cherbourg, 23 déc.

Toutes les troupes sont parties pour la frontière, pour se rejoindre à l'armée de Chanzy. Faidherbe s'est victorieusement battu à Pont Noyelles. Le combat a duré de onze heures jusqu'à six.

Les Allemands ont de nouveau occupé Tours.

Lille, 24 déc.

On a entendu jeudi une forte canonnade dans la direction de Noyon.

Les prussiens sont dans le voisinage de Ver vins et ont fait sauter le pont traversant l'Eure.

Institut-Canadien de Québec.

A une séance du Bureau de Direction de l'Institut, tenue samedi, le 24 courant, les résolutions suivantes furent unanimement adoptées :

Résolu : "Qu'en la personne de M. Théophile Hamel, l'Institut Canadien a perdu un de ses membres les plus anciens, les plus actifs et les plus dévoués en même temps que le pays a vu disparaître un artiste dont le talent était aussi distingué, le goût aussi délicat que le caractère était sympathique."

Résolu : "Que M. Hamel étant un des bienfaiteurs en même temps qu'un des fondateurs de l'Institut, les membres de celui-ci assistent en corps à ses funérailles et portent le deuil pendant un mois."

Résolu : "Que copie des résolutions qui précèdent soit transmise à la famille de M. Hamel avec l'expression des plus vives sympathies de l'Institut."

Après quoi des remerciements furent votés à

MM. Lucien Turcotte et Paul Dumas pour avoir bien voulu faire les frais d'une séance publique de l'Institut en l'honneur de son premier et magnifique travail original, le second un morceau écrit par M. Jacques Arago.

J. F. BELLEAU

Tous les membres de l'Institut Canadien sont priés d'assister aux funérailles de M. Théophile Hamel qui auront lieu mardi 29 heures.

Par ordre,

J. F. BELLEAU,

S. A. I. C. Q.

FAITS DIVERS

CONGRÈS.—Aujourd'hui la plupart des établissements anglais ont donné congé à leurs employés.

VICTIME DU FROID.—La rivière St. Charles est prise en glaces depuis samedi.

LE FROID.—Le thermomètre marquait hier 19° Reaumur et 6° Fahrenheit.

PERSONNEL.—Les quelques membres de la Législature qui restent encore en ville partent ce soir, ainsi que plusieurs des ministres.

M. THÉOPHILE HAMEL.—Les funérailles de M. Théophile Hamel auront lieu demain matin. Le convoi quittera son ancienne résidence, rue des Carrières, à neuf heures et demie.

GÉNÉRAL.—Les membres de la police provinciale viennent de souscrire entre eux une somme de près de cent dollars en faveur de la femme et des enfants d'un confrère décédé récemment.

REMIS.—Comme on le verra par une annonce, leurs Excellences le Lieut. Gouverneur et Lady Belleau ont remis au 4 janvier leur bal annuel qui devait avoir lieu le 30 du courant. Tout le monde comprendra cette marque de condoleance d'une exquise délicatesse et s'empresse de s'y associer.

LA FÊTE DE NOËL.—La fête du 25 décembre a été solennellement célébrée dans les diverses églises catholiques de la ville, notamment à St. Roch. La Société Musicale Ste. Cécile, sous la direction de M. Dessane, s'est hautement distinguée. Musique et plain-chant ont été splendidement interprétés.

Le chœur de la Société Ste. Cécile qui compte 98 membres, dames et messieurs, a chanté avec tout le goût et l'expression qu'y a mis le maître la messe de Gounod, dite de Ste. Cécile. Mademoiselle Nancy Dessane, MM. Hector Drole et Joseph Marcoux étaient chargés des solis. Le public connaît parfaitement et a déjà en plus d'une occasion d'apprécier la voix de soprano flexible et pure de Mlle Dessane, la voix sympathique de M. Drole, tenor, et M. Marcoux, basso profundo.

À l'Offertoire, Mlle N. Dessane a chanté un *Memento* de la composition de M. Dessane. Ce morceau a un caractère essentiellement religieux et sévère. Mlle Dessane a interprété cette composition avec tout l'esprit dans lequel elle a été écrite ; elle en a artistement fait ressortir les plus délicates nuances et tout cela avec une expression qui vous allait droit au cœur.

Le plain-chant chanté avec un ensemble parfait par un chœur de 60 voix a eu un effet majestueux et splendide. Il est assez rare que l'on puisse signaler ce fait et qu'il devienne, même assez notable pour être signalé.

Au dire de personnes qui s'entendent dans cette spécialité, l'Eglise St. Roch possède à l'exception de deux à trois voix qu'il faudrait éliminer, l'un des meilleurs chœurs de choristes du Canada.

Ne datant que d'un an tout au plus, la Société Ste. Cécile peut se féliciter des succès qu'elle a obtenus jusqu'à présent.

TROUVÉ MORT.—Un cultivateur nommé Dompière, de la paroisse St. François, Ile d'Orléans a été tué accidentellement au commencement de la semaine dernière par une voiture chargée de bois qui a versé sur lui. Quand on l'a trouvé, il était mort.

LA SAISON DES FÊTES.—M. Grenier, marchand-épicerie, annonce dans nos colonnes qu'il a dans son magasin un assortiment spécial pour les fêtes. Il est de fait que l'assortiment d'épicerie qu'il s'est choisi pour cette saison est complet, splendide sous tous rapports. Il y a de quoi à approvisionner les maisons où l'on est le plus délicat sur l'article des comestibles des vins, liqueurs et autres. L'énumération qui se trouve dans l'annonce ne peut donner qu'une bien faible idée de l'assortiment. On ne peut réellement savoir ce qui en est qu'en allant y faire une visite.

Nous engageons fort toutes les personnes qui se disposent à faire des achats particuliers d'épicerie pendant cette saison, à ne pas manquer d'arrêter au magasin de M. Grenier.

Lisez l'annonce.

COEUR DE REORDRE.—Philomène Villeneuve pour avoir pris hier un compte sur la note qu'elle doit faire au jour de l'an, 24 et les frais au 2 mois.

Robert Johnston, charretier, pour avoir hier un peu plus courtoisé le whisky que le pudding, ne peut pas être puni, vu qu'il fait défaut. Un mandat d'arrestation est lancé contre lui.

Edouard Hamel, pour avoir laissé son cheval seul dans la rue, faisant défaut de comparaitre, un mandat d'arrestation est lancé contre lui.

Louis Minter, prussien, grié non seulement par les succès des siens, mais aussi par une bonne rasade de whisky, et frappant à la porte de la station No. 2, 21 et les frais.

JOUETS.—On se plaint généralement que les jouets, ordinairement importés d'Allemagne, se vendent cher cette année. Or, il est un excellent moyen de se soustraire cette conséquence indirecte de la guerre franco-prussienne : c'est d'aller aux encans de MM. Octave Lemieux, au magasin de M. Robert Smith, qui possède un lot considérable de jouets de choix et très variés.—Voyez l'annonce.

MARITIME.—Le *Windward*, venant de Québec, est arrivé le 19 novembre à Belfast.

La barque *Sheffield*, capitaine Swan, venant de Québec, est arrivé dans les Penarth Roads.

Le *Florence Nightingale*, Capt. Toherick, venant de Québec, est arrivé le 9 décembre à King's Roads, en route pour Bristol.

Le *Magnet*, Capt. Keating, venant de Québec, qui avait échoué le 26 novembre sur les rochers de Monk's Ferry, est actuellement mouillé au Clayton's Yard Liverpool. Sa cargaison sera probablement déchargée en cet endroit.

Il y a eu pendant la semaine finissant le 10, 30 sinistres maritimes. Total jusqu'à cette date de l'année, 1877.

ÉTOILE FILANTE.—Un chimiste et géologue allemand bien connu, le Dr. Karl Gustav Bischoff, est mort à Bonn le 30 novembre. Il était né en arrière de Nuremberg, dans la

Bavière, le 18 janvier 1792. Il étudia à l'Université d'Erlangen où il s'appliqua spécialement à l'étude des mathématiques et de l'astronomie. Plus tard, il abandonna ces deux sciences pour ne se livrer qu'à la chimie. Il devint bientôt l'un des élèves les plus distingués du Prof. Hildebrand.

En 1819, il fut nommé professeur de chimie et de technologie à l'Université de Bonn. Passionné pour la géologie, le Dr. Bischoff a cherché à découvrir par le mouvement des molécules la cause de certains phénomènes géologiques.

ARTISTES À LA GUERRE.—Dans l'affaire de Malmaison, Vibert le célèbre peintre du genre a été blessé à l'épaule; LeRoux, jeune artiste de brillantes espérances, grand jeune homme de plus de six pieds de hauteur et aussi joli qu'Apollon pouvait l'être, a été blessé dans les deux cuisses et est tombé au pouvoir des prussiens; Cuvillier, fameux sculpteur, a été mortellement blessé.

Choses et autres.

—Nous demandons l'autre jour le pourquoi de l'expression *tenir le de la conversation*.—Un abonné obligé veut bien nous servir de dictionnaire.

—"Vous savez ce que c'est qu'une conversation *déconu* ?—Bien !

—Le contraire de cela, ce sera nécessairement une conversation *cousue* solidement.

—Or, pour coudre, il faut un dé.

—Donc, la personne qui tient le de de la conversation est celle qui l'entretient, qui sait y faire des reprises au besoin, enfin qui l'empêche de se déconner.

—Y êtes-vous maintenant ?

—On distribuait des prix dans un collège du département.—Arrive, à l'appel des dernières fantaisies, un grand dadas de dix sept ans, plus fier et plus haut en cravate que tous ses "jeunes émules".—Il y avait de quoi. Ce dadas d'arriver avait remporté un prix, de notation.—Et le susdit prix consistait en un magnifique—calendrier d'honneur.

Le père du prix de notation laisse éclater une joie bien légitime. Des pleurs d'attendrissement coulent de ses yeux. Malheureusement le hasard veut qu'il ait à ses côtés un voisin de campagne, le marquis de G...—à qui les habitudes meurtrières de la chasse ont donné un vrai goût de bronze.

Le marquis de G... dit au père—brutalement :—

—Ah ! un prix de notation ?... Mes compliments. Ça fait votre garçon va être bon à jeter à l'eau !

—Il y avait une fois un amoureux qui pousait jusqu'à la manie l'amour de la collection. Il avait de fort mauvaises dents, et ne voulant pas les perdre entièrement, il fit faire un écriin bi-océste, divisé en trente deux cases, et toutes les fois qu'il lui en tombait ou qu'on lui en arrachait une, il s'empresse de l'insérer soigneusement dans le susdit écriin. Enfin le tour de la trente deuxième arriva, et le comédien en plaçant sa dernière molaire dans sa stalle numérotée, emportée par sa passion de collectionneur, s'écria avec une joie naïve et comme soulagée d'une grande préoccupation :—

—Enfin ! il ne m'en manque plus !

SOMMAIRE DES ENCANS.

Pour le 27 décembre.—Par Octave Lemieux & Cie, au magasin de Robert Smith, No. 30, rue du Pont, à 7 heures P.M., un lot considérable de jouets et d'articles de fantaisie.

Pour le 28 décembre.—Par A. J. Maxham & Cie, au magasin de musique de M. Lavigne, rue St. Jean, à 7 heures, cinq magnifiques pianos de la célèbre fabrique de J. G. Imler, de Leipzig, à des conditions libérales.

Annouces Nouvelles.

Département des Douanes.—R. S. M. Bouchette.

Magasin d'Épicerie.—J. A. Grenier.

Hôtel du Gouvernement.—A. G. Taschereau.

Etrouées.—Belanger & Gariépy.

Vente à l'encan.—G. F. GIBSON & Cie.

Vente à l'encan.—Oct. Lemieux & Cie.

Vente à bon marché.—Leger & Rinfret.

Horloger-Bijoutier.—Phil Brunet.

Présents pour Noël.—Glover, Fry & Cie.

Continuation de la grande vente à bon marché.—Montminy & Brunet.

Faille ! \$50,000 !—Guay & Cie.

Nouveautés.—F. X. Lepage.

Revue Financière et Commerciale.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

New-York, 24 p. m., 25 déc.

Or 110 1/2.

Greenbacks 89 1/2 à 89 1/4.

E. C. BARROW,

Courtier,

Vis-à-vis le Bureau de Poste.

PRODUITS EN GROS DE MONTREAL.

Montréal, 23 déc. 1870.

Le marché aux farines est tranquille ce matin, les acheteurs se tiennent éloignés, les vendeurs demandant des prix élevés. Recu ce matin par le Grand Tronc, 500 qrs.

FARINES par 100 lbs.—Sup. Extra, \$6.40 à \$6.50; Extra, \$6.20 à \$6.30; de Gout \$5.80 à \$6.00; Supérieure, \$5.40 à \$5.50; \$5.45 à \$5.50; Supérieure, blé de l'Ouest, \$5.10 à \$5.20; Supérieure forte du Canada, \$5.65 à \$5.75; farine fine de Boulanger, \$5.85 à \$6.10; Supérieure, blé de l'Ouest (Canal Welland), \$5.50 à \$5.50; marques de la cité, Supérieure, blé de l'Ouest, \$5.00 à \$5.00; Supérieure du Canada No. 2, \$5.02 1/2 à \$5.00; No. 2 des États de l'Ouest, \$5.00 à 0.00; Fine, \$4.70 à 4.80; Moyenne \$4.00 à \$4.20; Recoupees, \$2.75 à \$3.50; Farine en sacs du Haut-Canada, \$2.25 à \$2.50 par 100 lbs. selon la qualité; farine en sacs de la cité (livrée) \$2.70 à \$2.75.

FARINES d'avoine par quart de 200 lbs.—Tranquille de \$5.70 à \$5.90, selon la qualité.

Blé par minot de 60 lbs.—Aucune transaction a été faite. Les prix sont entièrement nominaux.

Pois par 66 lbs.—Peuvent être cotés de 85c à 87c.

Oves par 48 lbs.—Les cotes sont nominales à 55 et 60c.

Blé d'Inde, par minots de 56 lbs.—Nominal de 60 à 75.

Sucre, par 56 lbs.—Tranquille.

Avoine par minot de 32 lbs.—Dernières ventes pour exportation de 43 à 44c.

Saindoux par lb.—Lourd de 12 1/2 à 13c.

Lard par quart de 200 lbs.—Ferme; Mess \$50.00 à \$21.00; Mess Mince \$19.00 à \$18.50; Prime Mess, \$16.00 à \$17.00; Prime, \$15.00 à \$16.00; Becan par lb.—Ferme, 00c à 00c de l'Ouest; de choix, 18 à 20c.

Fromage par lb.—Ferme; 11 1/2 à 11c pour manufacture de choix.

Alcôves par 100 lbs.—Premières \$5.50 à \$5.97 selon la qualité; secondes, \$5.00 à \$5.45; troisièmes, \$4.00 à \$4.50. Perlesse nominale de \$6.05 à \$6.10.

Londres, 24 déc.

Marché aux actions fermé tranquille.

Coton fermé ferme et sans changements. Ventes 12,000 balles, y compris 2,000 balles pour spéculation et exportation.

MARCHES DE NEW-YORK.

24 déc.

Or fermé 110 1/2.

Coton 15 1/2.

Fleur fermé un peu plus ferme; recettes 15,000 mts; ventes 8,000 mts, à 5,15 et 5,40 pour superfine de l'Etat et de l'Ouest; 5,95 à 6,50 pour commune à extra choisie de l'Etat; 5,85 à 6,50, pour commune à extra choisie de l'Ouest.

Fleur de seigle fermé à 4,00 et 5,40.

Marché au blé tranquille; recettes 6,000 mts; ventes 26,000 mts, à 1,37 et 1,40 pour No. 1 du printemps; 1,45 à 1,47 pour le rouge de l'hiver et le jaune de l'Ouest; 1,50 pour blanc de Michigan.

Seigle tranquille.

Blé d'Inde un peu plus ferme; recettes 19,000 mts; ventes 31,000 mts, à 74 et 75 pour nouveau miel de l'Ouest.

Orge calme.

Avoine ferme; recettes 50,000 mts; ventes 18,000 mts, à 60 1/2 et 61 1/2 pour l'Ouest; 62 à 62 1/2 pour l'Etat de l'Ohio.

Lard ferme; ventes à 19,25 et 19,75 pour nouveau mess.

Saindoux calme, de 11 1/2 à 12 1/2 pour steam, et 13 pour petite rendue.

Beurre ferme, de 42 pour l'Ohio, et 12 à 42c pour l'Etat.

Fromage tranquille, de 12 à 16c pour l'ordinaire au prime.

HEURES DE LA MARÉE HAUTE.

Déc. Matin. Soir.

Lundi.....26.....9-4.....9-25

Mardi.....27.....9-48.....10-11

Mercredi.....28.....10-36.....10-59

Jeudi.....29.....11-22.....11-47

Vendredi.....30.....0-14.....0-38

Samedi.....31.....1-6.....1-35

Dimanche.....Jan. 1.....2-8.....2-43

PHASES DE LA LUNE.

Premier Quartier, Jeudi, le 22 du courant, à 11h 50m. a. m.

Le courant continue de remonter pendant 45 minutes après que la marée a atteint son maximum.

Décès.

Le 25 du courant, M. Charles Isaac Grenier, employé de la maison Chénier et Beaudet, à l'âge de 43 ans. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le convoi partira de sa résidence, rue St. Joseph, St. Roch, à 8 heures. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Annouces Nouvelles.

VENTE A L'ENCAN, PAR OCT. LEMIEUX & CIE.

VENTE PAR ENCAN. JOUJOUX ! JOUJOUX !

Instruments de Musique et articles de fantaisie. Tabacs, Cigares, Sacs à Tabac, Pipes en Meublement et de fantaisie, etc., etc.

A vendre au magasin de Robert Smith, No. 30, Rue du Pont, St. Roch.

A partir de Mardi, l'encan se continuera tous les soirs à 7 heures.

Oct. LEMIEUX & CIE, Encanteurs.

Annonces Nouvelles.

Importations Speciales

SAISON DES FÊTES.

VENTE A BON MARCHÉ

CHEZ
J. A. MAILLOUX,
MARCHAND-ÉPICIER,

No. 38, Rue de la Couronne, St. Roch, Québec.

J'ai le plaisir de pouvoir offrir à mes pratiques et au public une occasion entre autres d'acheter à très bon marché des Épiceries, Vins et Liqueurs de premier choix. Je suis convaincu que l'on ne manquera pas de me faire une visite, et j'ai aussi la conviction que tous ceux qui me feront l'honneur d'une visite seront superlativement satisfaits de leurs achats.

Je soumetts ici une énumération de quelques-uns des articles de mes importations.

GENIÈVRE.

Génévère de De-Kuyper,
Do Benkers,
Do Old Tom,
Whiskey Écossais,
Do Molson,
Old Rye,
Whiskey Toddy, Boxst, Halliday & Cie.
Rhum de la Jamaïque,
Do Demerara.

EAUX-DE-VIE.

Eau-de-Vie de Jules Robin,
Do Hennessy,
Do Chateau-Lafite,
Do Sayers,
Do Coran,
Do Pinet Castillon.

VINS.

Vin Oporto de Offrey, Cramp et Cie.,
Do rouge de Ysis,
Do Bourgogne,
Do 2 grappes,
Do 3 grappes,
Do 4 grappes,
Do 5 grappes,
Do Chateau Lafite,
Do Chateau Mergau,
Do Sherry de Offrey, Cramp,
Do do L. P.,
Do do Colli,
Do do Ysis.

CHAMPAGNE.

Champagne Mout & Chandon,
Do Secan Vert,
Do Crenet Lesneval,
Do Ivroy,
Do Adolphe Collin,
Do Sparkling Moselle.

LIQUEURS.

Orbady Italienne,
Anicette,
Curacao,
Manachino.

EN BOIS.

Liquor au Citron,
Do Fraise,
Do Framboise,
Do Peppermint, etc.

FRUITS.

Raisins...
Do...
Do en lit, en boîtes, 4 et 1.
Do de Valence, 4 et 1 de boîtes.
Orange, Citron, Bonnes,
Confitures, Marmelades.

350 boîtes de Thé de différentes marques à 10 pour cent meilleur marché que les prix ci-dessus.

Fromage de Gruyère, anglais et américain.

Sauce, Marinades, Chocolat, etc., etc.

— AUSSI —

300 boîtes Raisin à 6 sous la livre

Depuis l'incendie, j'avais eu de prime abord l'intention d'abandonner les affaires, mais je me suis décidé ensuite à continuer, et j'ai pu donner une attention sérieuse aux affaires de ma ligne de commerce. Tous les articles mentionnés plus haut ont été choisis par moi-même.

J. A. MAILLOUX,

Marchand-Épicier.

Québec, 24 déc. 1870.

Vente Extraordinaire

NOUVEAUTÉS

MARCHANDISES

DE GOUT,

O'DOHERTY & CIE.,

COMMENÇANT

Mercredi, le 21 courant.

O'DOHERTY & CIE. annoncent respectueusement que leur vente annuelle

A BON MARCHÉ

Commencera Mercredi, le 21 courant.

Afin de faire de la place pour une importation complète de Marchandises du Printemps, et comme la saison est fort avancée, ils se sont décidés à marquer toutes LEURS MARCHANDISES A DES BAS PRIX que cette vente pourra être vraiment considérée, comme UNE VENTE SANS RESERVE EXTRAORDINAIRE.

La réduction dans les prix comprendra tout le fonds, qui est un des plus considérables de la ville, bien assorti dans tous les genres de NOUVELLES MARCHANDISES ET D'EFFETS DE SAISON, et qui sera vendu sans restriction AU COMPTANT.

\$12,000 de Soieries Noires et de fantaisie au prix coûtant.

\$10,000 de Flanelles unies et de fantaisie; Couvertures au prix coûtant.

Cette vente sera strictement au comptant; à ces prix-là on ne peut prendre le trouble de faire des entrées dans les livres.

O'DOHERTY & CIE.

Québec, 20 déc. 1870.

Tombeurs et Verrres à Vin.

UN assortiment de Tombeurs, Verrres à Vin, à bien bas prix.

A vendre par
F. O. VALLERAND,
No. 3, Côte Lamontagne,
et No. 14, Rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Québec, 21 déc. 1870.

Papier d'Enveloppes et Sacs à Epiciers.

LES sous-signés ont en mains un assortiment complet de Papier d'Enveloppes et des Sacs en Papier de Moulins de Lorette, pour Epiciers, marchands de nouveautés et autres.

J. & W. REID,
No. 40, Rue St. Paul.

Québec, 23 déc. 1870.

Annonces Nouvelles.

NOUVEAUTÉS

DUBLIN ET D'EDIMBOURG.

POUR LA SAISON DES FÊTES.

F. X. LEPAGE,
No. 34, Rue de la Couronne.

Le sousigné vient de recevoir un assortiment considérable et varié de VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES de choix, FRUITS nouveaux, PROVISIONS, etc., etc., et prend la liberté d'attirer l'attention de ses nombreuses pratiques et le public en général sur la vente à bon marché qui aura lieu durant le temps des fêtes, savoir:

Voici la liste de quelques-uns des principaux articles de l'assortiment:

Café Moka, Laguyra, Thé Sonchong, Jéne Hyson, Teavank du Japon, Impérial.
Chocolat de Meunier et de la Compagnie Coloniale.
Raisin Blanc de Malaga, en grappes, Raisin de Table, les choix, Raisin de Valence, de Corinthe, Fruits d'Élme, Prunes Confites, Raisin muscat.
Poulet extra pour Pâtisseries, Epices de toutes sortes, Saucés de Roillet et de Cross & Blackwell, Conserves, Gelées, Fruits Sees, Verrres et Confitures, Citrons.
Noix, Avelines en variété, Olives Françaises, en boîtes, Capres et Champignons, en boîtes.
Fromage Anglais de la Reine, Siltou, Gruyère et Bâle.
Montarde Française et Anglaise, Sardines à l'huile, Tomates préparées.
Sauces Anglaises pour Viandes, Poissons, Gibiers.
Huîtres de Baltimore, en Canistres et en Quarts.
Vins Français et Vins du Rhin. Champagne, Médoc, Sauternes, Chablis, Sherry, Vin Rouge d'Espagne.
Liquors, Curacao Allemand, Maraschina Italien, Anisette.
Sirops assortis des Barbades, de Demerara, Sirops, de Gingembre, Salsapareille, Citrons Vanille, Framboises.
Sucres raffiné et coré, Cassonade brillante.
Liquors Alcooliques, Gin de Hollande, Old Tom Gin, Whisky Irlandais, Whisky Écossais, Eau-de-Vie de Chateau-Lafite, de Jules Robin, Bière et Porter de Guinness, Ale Pale de Dows et Boswell.
Amers dits "Comp d'Appétit," Amers dits "de la Poissance," Grande Chartreuse, Absinthe Suisse, etc., etc.

Le sousigné offre au public des épiceries de premier choix et à la conviction que les acheteurs en cette occasion seront comme toujours satisfaits de leurs achats.

GASPARD N. BOISSEAU,
Marchand-Épicier,
No. 34, rue de la Couronne.

Québec, 21 déc. 1870.

CADEAUX DE NOËL

JOUR DE L'AN.

R. MORGAN,
MARCHAND DE MUSIQUE.

DESIRE attirer l'attention du public sur l'immense assortiment d'articles suivants très convenables pour être donnés en cadeaux pendant les jours de fêtes qui arrivent.

UNE IMMENSE VARIÉTÉ DE
Papier à Billets, Enveloppes, Cartes
Sachets Parfumés.

UN SPÉCIFIQUE ASSORTIMENT DE
PAPETERIE DE FANTAISIE, etc.,
Emballées avec élégance et enjolivures.

Ce sont des articles réellement splendides.

CHRONO-LITHOGRAPHIES
Françaises, Anglaises, Italiennes et
Allemandes.

Nous en avons en mains une collection considérable et le public est invité à venir voir.

Le nouveau lot que nous venons de recevoir

Quelques Jolis Petits Dessins pour
Albums.

Quelques très-élégants Petits Albums
à Dessin.

Plusieurs Peintures à l'huile choisies
(encadrées.)

Sujets Peints d'après Doll, Teniers, Murillo, Le
Potvin, Kreighoff, etc.

Albums Photographiques de Prix,
Avec ou sans Boîte Musicale y attachée.

Une Variété de Livres de Musique
ÉLÉGAMENT RELIÉS.

CONSISTANT EN:
Sonates de Mozart et Beethoven, reliure en Maroquin.
Les Chansons sans paroles de Mendelssohn.
Hanover Square, 4 volumes, contenant chacun 4
Opéras, collectionnés par Bossy.
Cercle de Brillants.
Livres de Musique de Salon, etc., etc.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE CI-DESSOUS
Sont dans l'assortiment et forment des cadeaux
très convenables, à savoir:

Guitares, Banjos, Boîtes à Musique,
Violons, Tambourins, Castagnettes,
Flûtes, Fifes, Flageolets, Concertinas,
Accordéons,
Orgues à Manivelle,
Cornets à Piston,
Trompettes pour Enfants,
Cais Anglais, etc., etc., etc.

L'Assortiment de Musique en Feuilles
A été considérablement augmenté et ne peut être
surpassé par aucun autre assortiment de musique
en Canada. Toute la Musique Nouvelle Anglaise
et Française est importée aussitôt que publiée.
Des lots choisis par une personne compétente
et réunies ensemble par le Ressort Breveté de
Brampton seront échangés, s'ils ne sont pas trouvés
convenables.

Une déduction libérale est faite sur tous les
achats considérables de Musique en Feuilles.

R. MORGAN,
Marchand de Pianos et de Musique,
Rue St. Jean.

Québec, 18 déc. 1870.

EAU-DE-VIE.

EAU-DE-VIE de Jules Robin,
Chateau-Lafite,
des Vignerons.

A vendre par
NAZAIRE TURCOTTE,
Quai de Hunt.

Québec, 20 déc. 1870.

A VENDRE.

Le sousigné a l'honneur de prévenir le public
qu'il est prêt à fournir du bois de chauffage,
Erable et Merisier, très qualifié, à des très bonnes
conditions.

— AUSSI —

Le même bois scié et fendu rendu à domicile.

ALFRED EMOND,
Coin des rues du Pont et de la Reine.

Québec, 8 nov. 1870.

NOËL ET JOUR DE L'AN.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ.

GASPARD N. BOISSEAU,

MARCHAND-ÉPICIER,
No. 34, RUE DE LA COURONNE.

Le sousigné vient de recevoir un assortiment considérable et varié de VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES de choix, FRUITS nouveaux, PROVISIONS, etc., etc., et prend la liberté d'attirer l'attention de ses nombreuses pratiques et le public en général sur la vente à bon marché qui aura lieu durant le temps des fêtes, savoir:

Voici la liste de quelques-uns des principaux articles de l'assortiment:

Café Moka, Laguyra, Thé Sonchong, Jéne Hyson, Teavank du Japon, Impérial.
Chocolat de Meunier et de la Compagnie Coloniale.
Raisin Blanc de Malaga, en grappes, Raisin de Table, les choix, Raisin de Valence, de Corinthe, Fruits d'Élme, Prunes Confites, Raisin muscat.
Poulet extra pour Pâtisseries, Epices de toutes sortes, Saucés de Roillet et de Cross & Blackwell, Conserves, Gelées, Fruits Sees, Verrres et Confitures, Citrons.
Noix, Avelines en variété, Olives Françaises, en boîtes, Capres et Champignons, en boîtes.
Fromage Anglais de la Reine, Siltou, Gruyère et Bâle.
Montarde Française et Anglaise, Sardines à l'huile, Tomates préparées.
Sauces Anglaises pour Viandes, Poissons, Gibiers.
Huîtres de Baltimore, en Canistres et en Quarts.
Vins Français et Vins du Rhin. Champagne, Médoc, Sauternes, Chablis, Sherry, Vin Rouge d'Espagne.
Liquors, Curacao Allemand, Maraschina Italien, Anisette.
Sirops assortis des Barbades, de Demerara, Sirops, de Gingembre, Salsapareille, Citrons Vanille, Framboises.
Sucres raffiné et coré, Cassonade brillante.
Liquors Alcooliques, Gin de Hollande, Old Tom Gin, Whisky Irlandais, Whisky Écossais, Eau-de-Vie de Chateau-Lafite, de Jules Robin, Bière et Porter de Guinness, Ale Pale de Dows et Boswell.
Amers dits "Comp d'Appétit," Amers dits "de la Poissance," Grande Chartreuse, Absinthe Suisse, etc., etc.

Le sousigné offre au public des épiceries de premier choix et à la conviction que les acheteurs en cette occasion seront comme toujours satisfaits de leurs achats.

GASPARD N. BOISSEAU,
Marchand-Épicier,
No. 34, rue de la Couronne.

Québec, 21 déc. 1870.

CADEAUX DE NOËL

JOUR DE L'AN.

R. MORGAN,
MARCHAND DE MUSIQUE.

DESIRE attirer l'attention du public sur l'immense assortiment d'articles suivants très convenables pour être donnés en cadeaux pendant les jours de fêtes qui arrivent.

UNE IMMENSE VARIÉTÉ DE
Papier à Billets, Enveloppes, Cartes
Sachets Parfumés.

UN SPÉCIFIQUE ASSORTIMENT DE
PAPETERIE DE FANTAISIE, etc.,
Emballées avec élégance et enjolivures.

Ce sont des articles réellement splendides.

CHRONO-LITHOGRAPHIES
Françaises, Anglaises, Italiennes et
Allemandes.

Nous en avons en mains une collection considérable et le public est invité à venir voir.

Le nouveau lot que nous venons de recevoir

Quelques Jolis Petits Dessins pour
Albums.

Quelques très-élégants Petits Albums
à Dessin.

Plusieurs Peintures à l'huile choisies
(encadrées.)

Sujets Peints d'après Doll, Teniers, Murillo, Le
Potvin, Kreighoff, etc.

Albums Photographiques de Prix,
Avec ou sans Boîte Musicale y attachée.

Une Variété de Livres de Musique
ÉLÉGAMENT RELIÉS.

CONSISTANT EN:
Sonates de Mozart et Beethoven, reliure en Maroquin.
Les Chansons sans paroles de Mendelssohn.
Hanover Square, 4 volumes, contenant chacun 4
Opéras, collectionnés par Bossy.
Cercle de Brillants.
Livres de Musique de Salon, etc., etc.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE CI-DESSOUS
Sont dans l'assortiment et forment des cadeaux
très convenables, à savoir:

Guitares, Banjos, Boîtes à Musique,
Violons, Tambourins, Castagnettes,
Flûtes, Fifes, Flageolets, Concertinas,
Accordéons,
Orgues à Manivelle,
Cornets à Piston,
Trompettes pour Enfants,
Cais Anglais, etc., etc., etc.

L'Assortiment de Musique en Feuilles
A été considérablement augmenté et ne peut être
surpassé par aucun autre assortiment de musique
en Canada. Toute la Musique Nouvelle Anglaise
et Française est importée aussitôt que publiée.
Des lots choisis par une personne compétente
et réunies ensemble par le Ressort Breveté de
Brampton seront échangés, s'ils ne sont pas trouvés
convenables.

Une déduction libérale est faite sur tous les
achats considérables de Musique en Feuilles.

R. MORGAN,
Marchand de Pianos et de Musique,
Rue St. Jean.

Québec, 18 déc. 1870.

EAU-DE-VIE.

EAU-DE-VIE de Jules Robin,
Chateau-Lafite,
des Vignerons.

A vendre par
NAZAIRE TURCOTTE,
Quai de Hunt.

Québec, 20 déc. 1870.

A VENDRE.

Le sousigné a l'honneur de prévenir le public
qu'il est prêt à fournir du bois de chauffage,
Erable et Merisier, très qualifié, à des très bonnes
conditions.

— AUSSI —

Le même bois scié et fendu rendu à domicile.

ALFRED EMOND,
Coin des rues du Pont et de la Reine.

Québec, 8 nov. 1870.

CHANCE EXTRAORDINAIRE

Le plus bel assortiment de

MONTRES EN OR ET EN ARGENT

Qu'il soit possible de trouver à Québec.

— AINSI QU'—

BIJOUTERIES,

Et une grande variété d'articles propres
à être donnés en

CADEAUX DE NOËL

JOUR DE L'AN,

CONSISTANT EN:

MONTRES en Or à Remontoir, au Pendent et à
quart, de seconds indépendants, des
meilleures fabriques Anglaises et Suisses, Chaines pour
Dames et Messieurs, Sets en or fin, Bracelets,
Colliers, Broches, Boucles d'Oreilles, Jones et
Bagues pour Dames et Messieurs, Médallions de
tous genres, Boutons de Chemise, Soitaires, etc.,
etc., et aussi une variété d'articles de deuil en Jais,
Sets et Colliers, etc., etc., etc.

Les sousignés ayant fait des importations
considérables cet automne offrent en vente à leurs
nombreuses pratiques et au public en général, un
des plus beaux assortiments de Bijouteries qu'il
soit possible de trouver à Québec et

A des prix tellement réduits

qu'ils défient toute compétition.

La qualité supérieure de leurs effets et leurs prix
modérés, leur ont créé une des meilleures clientèles
qu'ils espèrent voir s'augmenter par l'offre
avantageuse qu'ils font au public.

Venez visiter avant d'aller acheter ailleurs.

DUQUET & CIE.,
No. 1, rue de la Fabrique.

Les Montres, Horloges, Bijouteries de toutes
sortes séparées et garanties et mises dans un coffre
fort à l'épreuve du feu et des voleurs.

Québec, 20 déc. 1870.—2s

ECOUTEZ! ECOUTEZ! ECOUTEZ!

Toutes personnes qui ont besoin

DE

MACHINES A COUDRE

De toute sorte, agissant sagement en attendant

Chez

L. N. ALLAIRE,
No. 7, Rue St. Pierre.

A côté de la Banque "British North America".

Vous trouverez qu'elles se vendent à très bas
prix. Les prix varient de \$8.00 à \$100.00. Par le
bas prix, la qualité et la solidité garantie de nos
Machines à Coudre, je dois, je devrai leur obtenir
et leur obliger le marché de Québec.

Bonne Nouvelle pour tout le Monde.

DE cette date au 1er Janvier 1871, j'accorderai
\$3 de premium à tout acheteur de Machines à
Coudre au comptant, et un premium de \$2 à toute
personne qui m'apportera un acheteur au comptant
pour toute Machine à Coudre ou à Tricoter. Ceci
maintenant l'occasion pour chacun de faire de
l'argent. Regardez-y de près.

P. S.—Tous les ordres laissés chez MM. Hardy &
Marotte, Basse-Ville, seront exécutés sans délai.

L. N. ALLAIRE,
Québec, 22 déc. 1870.

FROMAGE.

CEUX qui désirent avoir un article de premier
choix, adressez-vous à M. ANTOINE DUPUIS.

125 boîtes "Allison Factory"
100 de "Selby"
20 de "Dunham"
25 Tinettes de Saisons, 1ère qualité.

De plus bas prix du marché.

ANT. DUPUIS,
Marché Finlay.

Québec, 20 déc. 1870.

HUILE DE CHARBON

POUR LES FÊTES.

LES personnes qui désirent se procurer une
huile supérieure d'huile de Charbon (Pétrole)
bien de qualité et donnant une lumière des plus
brillantes, font bien de faire leur approvisionnement
chez

F. O. VALLERAND.

P. S.—Cette Huile se vend au même prix que la
commune et est envoyée à domicile.

Québec, 21 déc. 1870.

GLOBES DE LAMPES

Le sousigné vient de recevoir un bon grand
choix de Globes de Lampes, d'Abats-jour, etc.

Québec, 21 déc. 1870.

LAMPES.

UN grand assortiment venant d'être reçu. Lampes
de Salon, Salles et Passages, pour suspendre
et pour Tables.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
PIERRE GIBOUX, de St. Jean Chrysostome,
Failli.
Les créanciers sont requis de se réunir à mon
bureau, dans la Cité de Québec, SAMEDI, le
7e jour de JANVIER, à 11 heures A. M. pour
recevoir un rapport de ses affaires et nommer un
Syndic.

R. HENRY WURTELE,
Syndic ad interim.

Québec, 23 déc. 1870.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
CHOUINARD & FECTEAU,
Failli.

JE soussigné, CHARLES BAILLIE, de la Cité
de Montréal, ai été nommé Syndic dans cette
affaire.

Les créanciers sont requis de se réunir à mon
bureau, No. 401, Rue Notre-Dame, dans la ville de
Montréal, LUNDI, le 23e jour de JANVIER A. D.
1871, à ONZE heures de la matinée, pour l'inter-
rogatoire des Faillis et l'arrangement des affaires
de la Faillite en général.

Les faillis sont par le présent requis d'être
présents à la dite réunion.

CHARLES BAILLIE,
Syndic

Montréal, 20 déc. 1870. 23 déc.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
CHOUINARD & FECTEAU,
Failli.

Vente du Fonds de Banqueroute.

DES SOUMISSIONS pour l'achat du Fonds de
Commerce et des appareils de l'établissement
magasin appartenant à la faillite ci-dessus men-
tionnée seront reçues par les soussignés jusqu'au
soir de MARDI, le 3 JANVIER prochain. Le
fonds est dans un excellent état et très bien
assorti et est estimé par l'inventaire qui en a été
fait à au-dessous de \$100,000. sera soumis à in-
spection depuis le 26 du courant jusqu'au 3 de
Janvier prochain à la ci-devant place d'affaires des
faillis, à St. Roch de Québec, et une copie de l'in-
ventaire pourra être vue et toute autre information
obtenue sur demande au Bureau du Syndic.

Les personnes qui font d'autres offres qu'au
comptant voudront bien donner les noms de leurs
cautions. La plus haute et la plus sûre des soumissions
ne sera pas absolument acceptée.

CHARLES BAILLIE,
Syndic.

401, Rue Notre-Dame,
Montréal, 22 déc. 1870. 23 déc.—10f

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
THEOPHILE THEREBGE,
Failli.

JE soussigné, R. HENRY WURTELE, de Qué-
bec, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de se réunir à mon
bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, JEUDI,
le 29e jour de DÉCEMBRE 1870, à 11 heures
A. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nom-
mer un Syndic.

R. HENRY WURTELE,
Syndic Officiel.

Québec, 19 déc. 1870.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
N. PATTENAUDE & Cie,
Failli.

JE soussigné, R. HENRY WURTELE, de Qué-
bec, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de se réunir à mon
bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, JEUDI,
le 29e jour de DÉCEMBRE 1870, à 11 heures
A. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nom-
mer un Syndic.

R. HENRY WURTELE,
Syndic Officiel.

Québec, 17 déc. 1870.—1s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de
GEORGE BELLEAU,
Failli.

JE soussigné, R. HENRY WURTELE, de Qué-
bec, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de se réunir à mon
bureau, No. 17, Rue St. Pierre, Québec, JEUDI,
le 29e jour de DÉCEMBRE 1870, à 11 heures
A. M., pour recevoir l'état de ses affaires et nom-
mer un Syndic.

R. HENRY WURTELE,
Syndic Officiel.

Québec, 13 déc. 1870.—2s

AVIS

EST donné que dans le Cour Supérieur à Québec,
le District de Québec, Province de Québec, Dame
Marie Anne Samson, épouse de Fabien Samson,
Bourgeois, de la Cité de Québec, a le dix-neuf de
Novembre courant (1870), institué une action en
séparation de biens contre son dit époux, sur le
numéro 1649, rapportable le trente Décembre pro-
chain.

PELLETIER & DUCHESNAY,
Proc. de la dite M. A. Samson.

Québec, 29 nov. 1870.—1m

BANQUE UNION

DE

BAS-CANADA.

Québec, Déc. 1870.

AVIS.

LA BANQUE UNION du Bas-Canada s'adressera
au Parlement de la Puissance du Canada, à sa
prochaine session, afin d'obtenir un acte pour con-
tinuer la charte actuelle de ladite Banque, en con-
formité aux dispositions de l'acte du dit Parle-
ment passé à sa dernière session, intitulé "Acte
concernant les Banques et Institutions de Ban-
que", et aussi pour amender ladite charte au sujet
du montant et du paiement des garanties qui
peuvent s'obtenir des connaissances, reçus de
garde-magasins et documents formant titre, et
pour d'autres fins.

(Signé)
THOS. MCGREEVEY,
Vice-Président.

W. DUNN,
Cassier.

Québec, 20 déc. 1870.—6f

MUSIQUE NOUVELLE.

Oh! par Pitié, ne me fais plus Souffrir.

Jolie Romance. Prix. 25 cts.

LES LANCERS DES HOMMES GRAS.

Lancier Nouveau et Original.

PRIX : 30 cts.

En vente chez
A. LAVIGNE,
Marchand de Pianos et de Musique,
No. 114, Rue St. Jean,
Bâtisse de la Banque d'Epargne.

Québec, 14 déc. 1870.

INDEMNITE SEIGNEURIALE

OU

Fonds d'Emprunt des Townships.

ATTENDU que, par un ordre en Conseil en date
du 30 Avril 1869, il est résolu que pour ce qui
regarde les réclamations des municipalités sur ce
fonds, les livres en seront formés le 31 Décembre
de la présente année, avis est en conséquence par
le présent donné que toutes les réclamations pou-
vant d'une manière quelconque modifier la distri-
bution de ce fonds devront être transmises à ce
bureau le ou avant le jour susdit, après lequel il
ne sera fait aucune modification dans la distribu-
tion du dit fonds.

JOHN LANGTON,
Par J. SIMPSON,
Auditeur.

Département des Finances.
Ottawa, 9 déc. 1870. 12 déc.—18f

Tableau indiquant l'heure du départ

des Malls.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, Avril 1870.

Dcr. MALLS. CLOUTIER.

A. M. P. M. ONTARIO. A. M. P. M.

9.00 Ottawa, par chemin de fer,

(4)..... 3.00

9.00 Province d'Ontario, (a)..... 3.00

QUÉBEC.

9.00 Arthabaska et Trois-Ri-
vières, par chemin de fer,
Sherbrooke, Len-
noxville, Island Pond,
Townships de l'Est et
Richmond, jusqu'à M. t-
real, par chemin de fer,
tous les jours, (a)..... 3.00

9.00 Cité de Montréal, par che-
min de fer, et l'est, tous
les jours, (a)..... 3.00

9.00 Leeds, Margate, tous les
jours, (a)..... 3.00

9.00 Saint-Jules et St. Sylvestre
mardi, jeudi et samedi,
(4)..... 3.00

4.30 Rivière de Loup, par che-
min de fer l'est, tous
les jours (b)..... 7.00

MAILLÉS LOCALES.

4.30 Saint-Anselme et le comté
de Dorchester, tous les
jours, (a)..... 7.00

8.30 Beumon et tout l'Est,
tous les jours, (a)..... 3.00

8.30 3.00 Bienville et Lauzon, deux
fois par jour,..... 9.00 3.00

8.30 3.00 Lévis, deux fois par jour,..... 9.00 3.00

9.00 5.00 Québec-Sud, deux fois par
jour,..... 7.00 3.00

8.00 Saint-Marie, etc., comté
de Beauport, tous les jours,
11.00

2.00 New Liverpool et Saint-
Jean Chrysostome, tous
les jours,..... 3.00

8.00 2.30 Spencer Cove, deux fois par
jour,..... 9.00 2.30

St. Sauveur et St. Roch,
trois fois par jour,..... 8.00 4.00

9.00 Bergeville et Cap Rouge
(Ouest), Saint-
Nicolas, jusqu'à Bécancour,
tous les jours, mer-
credi et vendredi,..... 8.00

8.00 Rive Nord (Ouest), Ste.
Foye et Trois-Rivières,
par terre, tous les jours,
Rive Nord (Est), Beauport,
Murray Bay (Chicoutimi),
lundi, mercredi et ven-
dredi,..... 8.00

8.00 Ile d'Orléans, lundi, mer-
credi et vendredi,..... 1.00

8.00 Bourg Louis, St. Raymond,
Font Rouge, Ste. Cathé-
rine, mardi, jeudi et sa-
medi,..... 4.00

10.00 Vaicartier et Lorette, mer-
credi et samedi,..... 2.00

10.00 Laval et Lac Beauport,
mardi et vendredi,..... 2.00

10.00 Charlesbourg, mardi, mer-
credi, vendredi et sa-
medi,..... 2.00

10.00 Stoneham, samedi,..... 2.00

4.30 BAIE DES CHALEURS.

Bassin de Gaspe, l'ou-
ture de Gaspe et Bonav-
enture, par terre, lund-
i, mercredi et samedi,..... 7.00

4.30 PROVINCE MARITIME.

Nouveau-Brunswick, Ed-
mundston, Woodstock,
Fredericton, par terre,
tous les jours,..... 7.00

Nouveau-Brunswick et Ile
du P. E., Nouvelle-
Ecosse, vendredi, par
Carleton de Portland à
Halifax,..... 3.00

Do do do lundi et
samedi, voie de Portland
par vapeur jusqu'à St.
Jean, N. B.,..... 3.00

Terrebonne et Bédard W.
T. est comprise dans la
chaque malle de la
Halifax, d'où une malle
est expédiée à l'arrivée
des vapeurs Inman ven-
ant de New-York.

ETAIS UNIS.

Boston, N. Y., etc.,..... 3.00

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payées d'avance, voie de
New-York, sont expédiées tous les
jours à New-York, d'où les malls
sont expédiées.

Pour la Havane et les Indes Occiden-
tales, voie de la Havane, chaque
jeudi P. M. Pour St. Thomas, les
Indes Occidentales et le Brésil, le
23 de chaque mois.

GRANDE BRETAGNE.

Par la ligne canadienne, y compris (d),
Par la ligne Cunard, via New-York,
les lundis,..... 3.00

a-Sacs des malls par les chars ouverts

jusqu'à 3.30 P. M.

do do ouvert de 7.30 A. M.

do do à 3.00 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées à
la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque
malle.

Les boîtes aux lettres sur la rue seront visitées
deux fois par jour à 7.30 h. a. m. et à 5 h. p. m.

P. G. HUOT,
Maître de Poste.

Québec, 22 déc. 1870.

MORUE FRAICHE,
Haddock, etc., etc.

A vendre par

GINGRAS & BAZIN,

Rue St. Pierre,
(Passage Tête & Garnier.)

Québec, 15 déc. 1870.

Attention! Attention!

UN ASSORTIMENT DES PLUS RICHES

EN

VERRERIE, POTERIE, PORCELAINE

ET

ORNEMENTS DE FANTAISIE

A 25 ET 30 POUR CENT D'ESCOMPTE.

LES ARTICLES SUIVANTS SONT :

Lampes de Table, de 1s. 9d. à \$30.

Chandeliers, de 1 à \$50.

Lustres en verre, de 25 à \$100.

Lanternes pour Lampes et Moulins, de 1 à \$60.

Lampes pour Navires.

Becs, Cheminées et Mèches de toute description.

Set à dîner, de 10 à \$100.

Set à déjeuner, de 4 à \$40.

Set à Thé, de 2.50 à \$25.

Set à Dessert, de 6 à \$25.

Set à Toilette, de 1 à \$25.

Carafes découpées et pressées de toute description.

Verres " " " " " "

Plats " " " " " "

Carafes à l'eau " " " " " "

Verres à patte " " " " " "

Verres à Vin, à Champagne, Liqueur, Claret et à
Bière, Anglais découpés et unis.

Vaisselle pour le Beurre, la Crème, les Confitures
et l'eau.

Ornements de Fantaisie de toutes descriptions.

— AUSSI —

Un magnifique assortiment d'effets de Paros, Pots à Fleurs de toutes grandeurs, Abats-Jours de
tous les Patrons, Théières des Manufactures Anglaises et Canadiennes, Huiliers plaqués des meilleurs
manufacturiers.

Huile de Charbon de la meilleure qualité.

P. E. CAGNON DE BELLE-ISLE,

Successeur de JOHN PYE.

Québec, 2 déc. 1870.—5m

Tableau indiquant l'heure du départ

des Malls.

BUREAU DE POSTE, QUÉBEC, Avril 1870.

Dcr. MALLS. CLOUTIER.

A. M. P. M. ONTARIO. A. M. P. M.

9.00 Ottawa, par chemin de fer,

(4)..... 3.00

9.00 Province d'Ontario, (a)..... 3.00

QUÉBEC.

9.00 Arthabaska et Trois-Ri-
vières, par chemin de fer,
Sherbrooke, Len-
noxville, Island Pond,
Townships de l'Est et
Richmond, jusqu'à M. t-
real, par chemin de fer,
tous les jours, (a)..... 3.00

9.00 Cité de Montréal, par che-
min de fer, et l'est, tous
les jours, (a)..... 3.00

9.00 Leeds, Margate, tous les
jours, (a)..... 3.00

9.00 Saint-Jules et St. Sylvestre
mardi, jeudi et samedi,
(4)..... 3.00

4.30 Rivière de Loup, par che-
min de fer l'est, tous
les jours (b)..... 7.00

MAILLÉS LOCALES.

4.30 Saint-Anselme et le comté
de Dorchester, tous les
jours, (a)..... 7.00

8.30 Beumon et tout l'Est,
tous les jours, (a)..... 3.00

8.30 3.00 Bienville et Lauzon, deux
fois par jour,..... 9.00 3.00

8.30 3.00 Lévis, deux fois par jour,..... 9.00 3.00

9.00 5.00 Québec-Sud, deux fois par
jour,..... 7.00 3.00

8.00 Saint-Marie, etc., comté
de Beauport, tous les jours,
11.00

2.00 New Liverpool et Saint-
Jean Chrysostome, tous
les jours,..... 3.00

8.00 2.30 Spencer Cove, deux fois par
jour,..... 9.00 2.30

St. Sauveur et St. Roch,
trois fois par jour,..... 8.00 4.00

9.00 Bergeville et Cap Rouge
(Ouest), Saint-
Nicolas, jusqu'à Bécancour,
tous les jours, mer-
credi et vendredi,..... 8.00

8.00 Rive Nord (Ouest), Ste.
Foye et Trois-Rivières,
par terre, tous les jours,
Rive Nord (Est), Beauport,
Murray Bay (Chicoutimi),
lundi, mercredi et ven-
dredi,..... 8.00

8.00 Ile d'Orléans, lundi, mer-
credi et vendredi,..... 1.00

8.00 Bourg Louis, St. Raymond,
Font Rouge, Ste. Cathé-
rine, mardi, jeudi et sa-
medi,..... 4.00

10.00 Vaicartier et Lorette, mer-
credi et samedi,..... 2.00

10.00 Laval et Lac Beauport,
mardi et vendredi,..... 2.00

10.00 Charlesbourg, mardi, mer-
credi, vendredi et sa-
medi,..... 2.00

10.00 Stoneham, samedi,..... 2.00

4.30 BAIE DES CHALEURS.

Bassin de Gaspe, l'ou-
ture de Gaspe et Bonav-
enture, par terre, lund-
i, mercredi et samedi,..... 7.00

4.30 PROVINCE MARITIME.

Nouveau-Brunswick, Ed-
mundston, Woodstock,
Fredericton, par terre,
tous les jours,..... 7.00

Nouveau-Brunswick et Ile
du P. E., Nouvelle-
Ecosse, vendredi, par
Carleton de Portland à
Halifax,..... 3.00

Do do do lundi et
samedi, voie de Portland
par vapeur jusqu'à St.
Jean, N. B.,..... 3.00

Terrebonne et Bédard W.
T. est comprise dans la
chaque malle de la
Halifax, d'où une malle
est expédiée à l'arrivée
des vapeurs Inman ven-
ant de New-York.

ETAIS UNIS.

Boston, N. Y., etc.,..... 3.00

INDES OCCIDENTALES.

Lettres, etc., payées d'avance, voie de
New-York, sont expédiées tous les
jours à New-York, d'où les malls
sont expédiées.

Pour la Havane et les Indes Occiden-
tales, voie de la Havane, chaque
jeudi P. M. Pour St. Thomas, les
Indes Occident